

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 49 (1920)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Nos manuels  
**Autor:** Marro, Philémon  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1039118>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Nos manuels

---

Nos manuels sont-ils aussi défectueux que voudraient le prouver certains pédagogues ? La réponse doit, semble-t-il, être négative. Il est indubitable qu'ils ne méritent pas le malheureux sort qu'on leur souhaite. Tout détruire c'est faire œuvre de bolchévisme. Pour conduire au progrès, il est un chemin bien meilleur. Imitons en pédagogie ce qui se fait en saine politique. Qu'advient-il de nos lois ? Chaque fois que notre parlement se réunit, il examine les points faibles de nos institutions et par une suite continue d'améliorations met nos institutions en rapport avec nos besoins.

Faisons de même dans notre domaine. Nos manuels sont capables de perfectionnement. Depuis l'apparition du *Livre unique* vers 1890, rien ou presque rien de durable n'a été fait pour perfectionner nos manuels. Les travaux considérables accomplis par les zélés défenseurs du *Livre unique* pour arriver à l'application parfaite des idées de M. Horner ne constituent pas un cours de langue gradué et complet et ne peuvent de ce fait rendre les services qu'on en attend.

La valeur de la méthode inductive n'est, à l'heure actuelle, révoquée en doute par personne. Nous sommes divisés lorsqu'il s'agit des procédés actuels, mais nul ne pourra s'élever contre cet axiome : « Qui n'avance pas recule. » Critiquer sans améliorer est parfaitement inutile. Ces disputes nous font grand tort, autant à nous qu'à la cause que nous défendons. En pédagogie comme en politique, c'est le moment d'agir. Que tous ceux qui trouvent des défauts dans nos manuels indiquent un moyen pour y remédier. *Hoc opus, hic labor est.*

Reconnaissons que le *Livre unique* a eu d'excellents résultats : 1<sup>o</sup> Il a fait disparaître la routine. 2<sup>o</sup> Il a fait adopter la méthode inductive pour l'enseignement de la grammaire. 3. Il a doté nos écoles d'un cours gradué de lecture qui a rendu de grands services.

Il y a cependant une lacune dans l'étude du mécanisme de la lecture. Au syllabaire, les difficultés du tableau 27 passent inaperçues, même si l'étude est sérieuse — étude trop rapide et gradation défectueuse — elles sont la cause d'une orthographe peu sûre.

Nous souhaitons à nos lecteurs la gradation suivante des difficultés à surmonter pour arriver à lire :

### 1<sup>er</sup> manuel (syllabaire).

1. Apprendre à lire des lettres simples.
2. Former des syllabes.
3. Lire à la suite plusieurs syllabes simples (exiger une lecture courante).
4. Apprendre les mots usuels nécessaires à l'édification

d'un texte (est, et, pour, avec, sans, dans, aussi, toujours, par, il y a, tout, j'ai, tu as, il a, je suis, tu es, il est, etc.).

### 2<sup>me</sup> manuel (1<sup>er</sup> degré).

5. Apprendre les diverses notations des sons :

é fermé,	è ouvert.
an	on
un	in
oi	ui
f = ph	t = th, etc.

6. Apprendre les différentes valeurs des lettres :

e = a  
s et ss  
c et g  
t = ss  
cc = cs  
y, etc.

### 3<sup>me</sup> manuel (2<sup>me</sup> degré).

7. Bizarreries de notre langue. 8. Contradictions entre l'orthographe et la prononciation. 9. Les accents circonflexes.

### 4<sup>me</sup> manuel (3<sup>me</sup> degré).

10. Mots de langues étrangères. Il n'y aurait pas grand inconvénient à ce que nos élèves sachent lire : *tramway*, *interview* ou *Newton* ; *landsgemeinde* et *Herzogenbuchsee*.

Comme on peut le voir, ces difficultés sont réparties en quatre groupes correspondant aux quatre degrés de nos écoles. Le syllabaire se trouverait ainsi raccourci. Les matières enlevées pourraient être avantageusement remplacées par de petits textes en caractères typographiques, alternant avec les tableaux, qui pourraient aussi servir pour l'étude de l'orthographe. L'idéal serait que l'enfant sache écrire tous les mots qu'il est capable de lire.

On croyait autrefois que l'orthographe d'usage s'apprenait occasionnellement et on n'en parlait pas au cours inférieur. Comme c'est une question de mémoire, profitons de la mémoire prodigieuse des enfants de sept ans. Il y a des milliers de mots simples (formés de syllabes simples) que l'on pourrait apprendre à lire couramment et à écrire correctement en première année. Avec ce programme raccourci, même les élèves les moins doués arriveraient à lire en quelques mois.

MARRO PHILÉMON.